

Structure 46 présente :

# LE BEL ÂGE

*Texte* : Lulu.M

*Mise en scène* : Ludovic **POUZERATE**

**CRÉATION 2022**



## MENU

*Page 3 :* **Générique.**

*Page 4 :* **La pièce.**

*Page 5 :* **Axes de mise en scène.**

*Page 6 :* **Calendrier de création.**

*Page 8 :* **L'équipe.**

*Page 11 :* **La presse.**

[www.structure46.org](http://www.structure46.org)

[contact@structure46.org](mailto:contact@structure46.org)

Structure 46  
Association loi 1901

*Direction artistique :* Ludovic Pouzerate  
*Présidente :* Audrey Patissier

Structure 46  
L'Astrolabe  
2 Boulevard Pasteur  
46100 Figeac

*Siret :* 89268010900014  
*APE :* 9001Z

Licence 2-1088380

## LE BEL ÂGE

*Texte* : Lulu.M

*Mise en scène* : Ludovic POUZERATE.

*Avec* : Antoine BRUGIERE, Bryan POLACH, Loris REYNAERT,  
Hélène SERETTI.

*Collaboration artistique* : Étienne PARC.

*Espace et lumière* : Laurent VERGNAUD.

*Son* : En cours.

*Administration de production* : En cours.

*Diffusion* : En cours.

*Production* : Structure 46.

*Coproductions* : Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale de l'Oise.  
Collectif 12 Fabrique d'art et de culture - Mantes la Jolie.  
La Saillante Fabrique artistique (63). L'Arsenic - Gindou (46).  
En cours.

*Avec l'aide à la résidence de la* DRAC Occitanie.

*Avec les soutiens de* : L'Astrolabe - Grand Figeac.  
La générale - Paris. Théâtre Ouvert - Paris.

*Création* : Collectif 12 Fabrique d'art et de culture - Mantes la Jolie.  
Octobre 2022.

*Durée* : 1h30

## LA PIÈCE

A l'origine de l'écriture il y a trois moteurs profonds. **Le premier moteur** c'était d'avoir une égalité parfaite : deux personnages hommes (qui arrivent à se confier), et deux personnages femmes (qui ne se censurent pas). Deux hommes, deux femmes, aux présences équivalentes dans le texte. Ici il n'y a pas de personnage principal, ou secondaire, l'important c'est l'ensemble, le groupe, la circulation, ce qu'il y a entre, le jeu commun. Il n'y en a pas une ou un de plus important puisqu'ils sont tous nécessaires.

**Le deuxième moteur** c'était de me consacrer exclusivement à un travail sur le dialogue ouvert, sur l'art du dialogue ouvert, et cela dans un temps unique. Il n'y a donc pas de séquençage, il n'y a pas une succession de scènes permettant une structuration plus aisée. Les personnages forment un quatuor, qui tout du long, expérimente dans le dialogue, l'échange, le désaccord, la recherche commune de compréhension. Ils ne sont pas vraiment dans l'affirmation de points de vue. Dans le discours. En tout cas ils essaient de ne pas l'être. Ici, entre ami-e-s on cherche à comprendre, ensemble.

**Le troisième moteur**, le plus profond, **est pure nécessité**. J'ai voulu, plutôt, j'ai enfin pu travailler sur la question des agressions sexuelles (merci MeToo). Ayant moi-même vécu une adolescence impactée par de telles violences, il m'était nécessaire, en tant qu'homme - bien que homme ? - à peu près hétérosexuel, de mettre au travail cette mémoire pour tenter de comprendre les violences vécues, et interroger ce qu'il m'est assigné d'être (et ce que je serais censé être) en tant qu'homme, à peu près hétérosexuel. L'écriture du *bel âge* m'a ainsi conduit à un point d'engagement intime extrême. De fil en aiguille je me suis vu mettre en place une correspondance avec ma mère. Apprendre, comprendre. Puis réaliser un travail thérapeutique autour de ma généalogie. Apprendre. Comprendre. Alors... concernant mon adolescence, il pouvait difficilement en être autrement, étant le fruit d'une lignée de femmes fracassées, maltraitées, abusées, qui n'ont jamais pu, elles, stopper la reproduction de la violence en perçant le silence. *Le bel âge* c'est donc, pour moi, et mes ancêtres, une page qui se tourne. Ce bel âge c'est, intimement, une résilience joyeuse, un passage s'ouvrant sur un nouveau monde, c'est plus qu'une fête.

Alors pour l'histoire, c'est de l'amour qui se partage. Ils sont quatre. Quatre am-i-e-s. On se retrouve, quelques jours en montagne. On vient juste d'arriver. La voiture a été vidée. Elle, la femme, a réussi une belle reconversion. Elle fait du vin. Alors ce soir on s'initie. Aux vins natures. Ou naturels. Un truc avec que du raisin dedans. Un truc de dingue. Il y a une belle énergie ce soir. Il y a de l'amour qui circule. C'est parfois un peu vache. Mais peu à peu ça se découvre. On se découvre. On partage des histoires dont on n'avait jamais vraiment osé parler. Avant de sortir. Faire une bataille de boules de neige. Ivresse. Éclats de rires. En haut. Le ciel et les étoiles.

Lulu.M

## AXES DE MISE EN SCÈNE

« Au cours de ces dernières années, je me suis efforcé, dans mon écriture, de bannir le pittoresque au profit de l'exactitude. La bonne prose est comme une vitre transparente ». Voilà ce qu'écrivait George Orwell. Parmi ses précieux conseils d'écriture il recommandait également : « N'utilisez jamais un mot long si un autre plus court peut faire l'affaire... S'il est possible de supprimer un mot n'hésitez jamais à le supprimer ». Autant de conseils qui s'appliquent aussi bien à l'écriture textuelle qu'à la mise en scène entendue comme écriture scénique. Depuis plusieurs années j'avance à la recherche de cette « transparence de vitre » chère à Orwell, explorant et affirmant un dépouillement sur la scène. Ce qui m'intéresse avant tout c'est la rencontre du corps et du texte, la vibration donnant naissance à l'intime beauté d'une parole dans sa vérité.

Dans Le bel âge ce qui m'intéresse avant tout c'est le déploiement de cette grande scène unique, de ce « Quatuor », qui en lecture dure à peu près 1h20. Le bel âge c'est avant tout un jeu autour de la parole, jeu reposant sur les acteurs et actrices, qui tour à tour changent de rôle, questionnent ou sont questionnés, se liguent, afin de pousser l'un ou l'une à formuler autrement, à dire, ou tenter de dire avec les mots justes.

Il s'agit donc bien d'un quatuor. D'un relais. Celui ci demande une grande précision. En effet, l'écriture qui paraît simple au premier abord, est en fait extrêmement rythmique, travaillée, ne supporte pas l'imprécision, ou la banalisation. C'est cette grande tenue qui permettra de préserver la densité de cette scène unique qui ne peut pas s'appuyer sur les éléments structurants habituels. C'est également par cela que nous éviterons de surcharger l'écriture d'un pathos qu'elle ne contient pas, tenant le jeu éloigné du drame, nous appuierons sur l'aspect festif de ce moment partagé. Aussi il me paraît essentiel que l'espace soit chaleureux. Tout le travail sera alors de favoriser l'écoute. L'essentiel sera de créer un espace, un dispositif simple, sans fioriture, un écrin pour cette parole et ce quatuor.

Ludovic Pouzerate.

## CALENDRIER DE CRÉATION

Juillet 2021 : *Laboratoire sur le texte.*

Collectif 12 Fabrique d'art et de culture Mantes la Jolie 78.

Septembre 2021 : *Résidence de recherche.*

L'Astrolabe, Grand Figeac, 46.

17-27 janvier 2022 : *Répétitions.*

l'Arsenic, Gindou, 46.

17-24 mai 2022 : *Répétitions.*

En cours.

12-25 septembre 2022 : *Répétitions.*

En cours.

3-12 octobre 2022 : *Résidence de création.*

Collectif 12 Fabrique d'art et de culture Mantes la Jolie 78.

13 14 15 octobre 2022 : *3 représentations.*

Collectif 12 Fabrique d'art et de culture Mantes la Jolie 78.

Saison 2022-2023 :

*2 dates* Théâtre du Beauvaisis Scène Nationale de l'Oise.

*1 date* Arscenic, Gindou - 46.

*3 dates*, les Rencontres de la Saillante, Saillant 63.

En cours.



## L'ÉQUIPE

Lulu.M / Ludovic POUZERATE - *Texte et mise en scène.*

Formé de 1997 à 1999 comme comédien avec *Annie Noël Reggiani* dans l'école qu'elle a créée et dirige alors : les Ateliers du Sapajou à Montreuil. C'est là que les premières bases du travail de texte et du travail corporel sont posées. Ces bases seront par la suite approfondies lors de stages avec les pédagogues *Gennadi Bogdanov* du GITIS et *Zygmunt Molik* du Théâtre Laboratoire de J. Grotowski, ainsi qu'avec le comédien *Philippe Girard*. C'est avec eux qu'il acquiert une approche et une technique solide.

Textes et mises en scènes : *Éléphants*, en 2018, d'après le discours de la servitude volontaire d'Étienne de la Boétie, création à La Loge à Paris puis tournée notamment à la Maison des métallos à Paris et au Théâtre du Beauvaisis Scène Nationale de l'Oise. *Ce qu'on a de meilleur* en 2017, création au Collectif 12 à Mantes la Jolie. *Grandir* en 2013 lors du festival 360 au Centre Dramatique National de Montreuil. *Brûle !* en 2011 au Théâtre Gérard Philippe Centre Dramatique National de Saint Denis, *La chaîne* à Mains d'œuvres à Saint-Ouen en 2010, *Grands Espaces* en 2008. C'est en 2007 avec *Moi-Je / Wouf-Wouf !* qu'une première présentation de travail a lieu au Théâtre Paris Villette.

Parutions : *La chaîne*, Éditions d'ores et déjà. *Ce qu'on a de meilleur*, Les éditions de La saillante. *Maintien du désordre*, revue Théâtre / Public. *Grands Espaces*, revue Le bruit du monde. *Comme l'herbe perce le bitume*, revue Théâtre / Public.

Comédien il joue actuellement dans *Éléphants*, d'après le discours de la servitude volontaire d'Étienne de la Boétie, création dont il est à l'origine. Dans *SODA*, texte de Nicolas Kerszenbaum, Ismael Jude et Denis Baronnet, mise en scène Nicolas Kerszenbaum au Théâtre Gérard Philippe CDN de Saint Denis; dans *Sous la falaise*, texte et mise en scène Nicolas Kerszenbaum à La Loge Paris; *L'outrage aux mots*, textes de Bernard Noël, mise en scène Nicolas Kerszenbaum, La Faïencerie Creil. *Io* de Kossi Efoui, mise en scène de Françoise Lepoix, Théâtre Paris Villette. *Histoire d'amour* de Jean-Luc Lagarce mise en scène de Nathalie Matter. *A trois* de Barry Hall, mise en scène de Nathalie Matter. *Pylade* de Pier Paolo Pasolini, mise en scène d'Arnaud Meunier, Théâtre Paris Villette; *Les généreux* de Abdelkader Allula, mise en scène d'Arnaud Meunier, *Rama* de Eddy Palaro, mise en scène d'Arnaud Meunier. *Médée* de Hans Henny Janh, mise en scène de Christine Letailleur, Théâtre Gérard Philippe CDN de Saint Denis. *Vingt ans et alors ?* de Don Duyns, mise en scène d'Arnaud Meunier. *Iphigénie* de Jean Racine, mise en scène d'Arnaud Meunier, *Iphigénie ou le péché des dieux* de Michel Azama, mises en scènes d'Arnaud Meunier. *Croisades* de Michel Azama, mise en scène d'Arnaud Meunier,

Laurent VERGNAUD - *Espace et lumières.*

Après ses études universitaires et un diplôme de réalisation documentaire, il s'intéresse à la lumière et la scénographie au théâtre. Il développe à partir de 1992 un parcours professionnel dans les techniques du spectacle. Il se forme ensuite à la Direction Technique du spectacle vivant à l'ISTS.

De 2001 à 2008, au sein de l'équipe artistique du Collectif 12, il assure la coordination technique du lieu. A partir de 2008 il en devient co-directeur artistique avec Frédéric Fachena, tout en continuant à concevoir espace et lumière avec différents metteurs en scène.

Dernièrement il éclaire et/ou scénographie les spectacles de Dieudonné Niangouna (De ce Coté, Antoine m'a vendu son destin, le Kung Fu), Brian Polach (78-2), Catherine Boskowitz (La dernière interview de Jean Genet, Projet Penthésilée, Le pire n'est pas toujours certain), Christelle Harbonn (La révolte des escargots, La gentillesse), Fachena/Vergnaud (Le Verfügbar aux Enfers), Ludovic Pouzerate (Ce qu'on a de meilleur).

Antoine BRUGIERE - *Jeu.*

Après les ateliers du Sapajou, il intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg. Il a participé à de nombreux stages notamment avec Jean-Louis Hourdin. Il a travaillé avec Arnaud Meunier, Kheiredine Larjam, Azzedine Hakka. Ludovic Pouzerate, Philippe Ulysse, Pierre Étienne Vuilbert, Olivier Brunhes, Vincent Thomasset, Adrien de Blanzay et avec le Collectif Passages.

Bryan POLACH - *Jeu.*

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (2001-04), il travaille au théâtre avec Nicolas Briancon, Bertrand Sinapi, Pauline Bureau, Bérangère Jeannelle, Joël Jouanneau, Christian Benedetti, Gilberte Tsai, Ludovic Pouzerate. Il est également acteur pour le cinéma et la télévision.

Loris REYNAERT - *Jeu*.

Elle se forme à l'Ecole de cinéma et télévision de Québec puis à l'école Actor's sud à Marseille où elle fera la rencontre de Thomas Bouyou et Christine Tzerkézos Guérin et fondent avec eux leur compagnie en 2015: TOTEM Récidive. Ils en sont à leur cinquième création aujourd'hui. Elle se forme également pendant deux ans au studio de formation théâtrale de Vitry sur Seine et rejoint la compagnie Les Entichés en 2016. Elle travaille également avec la compagnie Avant l'Aube.

Avec sa compagnie TOTEM Récidive, après la création "Les lions gueulent la mort ouverte", elle jouera dans "Take Care" et travaille à la création d'un festival pluridisciplinaire, le "Festival la source bleue" qui verra le jour en juillet 2022 dans le Lot.

Hélène SERETTI - *Jeu*.

Après une formation au métier de l'acteur à l'École Claude Mathieu, Hélène Seretti s'implique dans diverses formes théâtrales (créations collectives, cabarets, jeu masqué, spectacles jeune public, pièces radiophoniques, brigades poétiques, visites contées...). Elle intègre diverses compagnies et joue en France et à l'étranger. Elle a travaillé notamment sous la direction de Benno Besson, Omar Porras, Frédéric Fisbach, Anita Picchiarini, Frédéric Ferrer et Carole Thibaut.

## QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE SUR LES CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

### ÉLEPHANTS

" Une proposition qui donne une vie nouvelle au célèbre discours " *Nicolas Roméas - L'insatiable*

" Un spectacle à la fois fascinant et tellement nécessaire " *Yves Poey - De la cour au jardin*

" Au bout d'une heure d'un discours d'une vérité saillante qui nous expose à notre propre soumission, nous retenons toutefois une chose : Le temps ne donne jamais raison à l'injustice. " *Cécile Strouk - Rue du théâtre*

### CE QU'ON A DE MEILLEUR

" Un spectacle radical dans sa fabrication, convivial et généreux, qui pose des questions d'actualité pas gaies, mais avec une joyeuse énergie. Le public ne s'y trompe pas qui retient son souffle avant d'applaudir avec jubilation " *Christine Friedel - théâtre du blog*

### BRÛLE !

" Brûle ! c'est à la fois l'exclamation de la prise de conscience, l'incantation de la motivation et surtout, surtout, l'invitation à ne pas lâcher prise, une vraie réflexion sur la société " *Stéphanie Fromentin - France inter*

" Incandescent Brûle, de Ludovic Pouzerate, quel bonheur de voir surgir sur la scène d'un théâtre les chanteurs d'un groupe de rap, les Indics. Quelle joie de surfer sur ces subversifs flots de paroles des personnages qui disent nos renoncements, dans un dénuement, une adresse directe, une esthétique qui ne sort pas des salons " *Eric Demey - Mouvement*

" A sortir ainsi des circuits convenus le théâtre n'a rien à perdre, beaucoup à gagner, en témoigne ce spectacle qui se révèle jouissif et subversif sans hésiter " *La terrasse*

" Ludovic Pouzerate brosse cette comédie sur fond d'émeutes avec une belle maîtrise théâtrale " *Édith Rappoport - Théâtre du blog*

" Étonnant et détonnant ! Un très beau travail de prise de conscience collective par une prise de parole individuelle, Difficile de ne pas se sentir concerné " *Ottavia Locchi - Un fauteuil pour l'orchestre*